

Un bout de galaxie tombe à Modane



Assisté de Yohan, Maricke (à gauche) a réalisé sa sculpture dans un atelier de serrurerie et de construction métallique. (Photo C. M)

L'appel d'offres de marché public mondial a été lancé par le CNRS et le CEA fin 2007 pour le Laboratoire souterrain de Modane (LSM) en Savoie. Parmi les 207 sélectionnés, il n'en restait que trois au bout d'un an, dont Maricke, sculpteur installé à Echebrune.

Le but, réaliser une oeuvre pour l'espace communication proche de l'entrée du tunnel

du Fréjus dont l'inauguration officielle est prévue pour le 10 juillet. « Début février, nous avons chacun été invités à visiter le laboratoire, et nous avons rendez-vous le lendemain pour présenter nos dossiers. Après cette visite, la nuit à l'hôtel, j'ai repris tous mes dessins », se souvient Erick Simon. Au milieu du tunnel du Fréjus reliant la France à l'Italie, le sculpteur, plus connu depuis vingt-sept ans sous le nom de Maricke, a découvert ce lieu creusé à 1 700 mètres sous le sommet de la montagne, laboratoire de recherche fondamentale, dirigé par le physicien des particules Fabrice Piquemal. Là, à l'abri du rayonnement cosmique, les scientifiques se penchent, entre autres travaux, sur la recherche de l'origine de l'univers.

Les dessins des écoliers

Point de rétroprojecteur pour présenter son projet, il a simplement demandé un tableau noir, une craie, et a été choisi. « Je voulais une sculpture interactive, pour que les gens entrent dedans », explique Maricke. Il lui restait 16 semaines pour réaliser, en 3D, sa sculpture en métal, un cercle de trois mètres de diamètre et de 45 centimètres de profondeur, surplombée d'une vigie de 1,16 mètre, un bronze de femme, créé par le sculpteur comme « une déesse de la science de notre époque ». Ce cercle percé d'une porte à deux battants ouvre sur un couloir, au bout duquel une salle de scénographie par l'équipe Abaque permettra de pénétrer dans l'univers des étoiles, avec des projections d'images furtives présentées de manière aléatoire.

à Modane, Maricke a demandé aux écoliers de CM1 et CM2 des classes de Janine Resz et Yannick Tessier de dessiner leur vision du LSM et ce qu'ils ont retenu des cours de physique, galaxie, étoiles, supernova, etc. « Leurs dessins, avec leurs initiales, figurent sur la sculpture, je voulais qu'elle soit imprégnée des enfants de la vallée, les enfants sont notre avenir », insiste Maricke. D'ailleurs, les écoliers ont déjà donné un nom à la sculpture, « La porte des étoiles ».

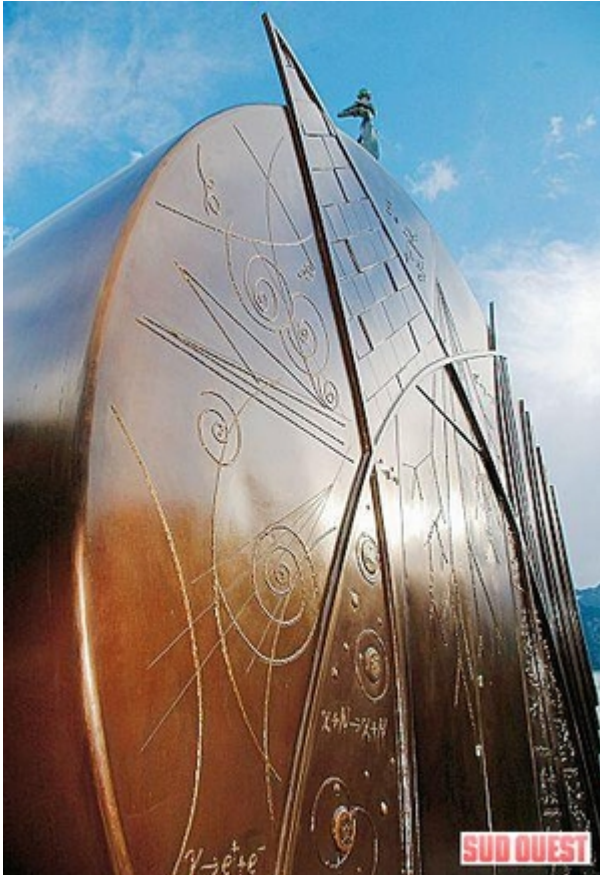
Un atelier en Charente

Pour la réalisation de la sculpture, Maricke s'est installé depuis mars dans l'entreprise de serrurerie et construction métallique de Jean-Pierre Naudin, L'Atelier du Haut-Poitou, à Sigogne en Charente. Là, le jeune Yohan Compagnon a ponctuellement quitté la fabrication de portails ou passerelles pour devenir son assistant dans le travail du métal. « En 27 ans de sculpture, j'ai toujours été seul de A à Z, là il y a le partage, je suis intégré dans l'atelier, ils continuent leurs chantiers, le bronze je connais. Depuis, j'ai appris la soudure, le moulage, le fraisage, le métal reste vivant », poursuit le sculpteur. Tous les dessins sont réalisés en soudure. La sculpture doit être sablée puis la rouille doit faire son oeuvre. « Je veux du vécu, comme un bout de galaxie tombée à Modane », précise Maricke. La sculpture doit rejoindre sa destination avant mi-juin.

Mais le projet ne s'arrête pas là. Le sculpteur parle d'un possible partenariat avec le lycée Emile-Combes, à Pons, et de la venue de chercheurs pour des rencontres avec les lycéens, puis avec le public.

Auteur : Colette Macintos

Un laboratoire souterrain pour expliquer l'univers



La sculpture monumentale de Maricke est posée à l'entrée du laboratoire. (photo nadine julliard)

Créé au début des années 80 afin de procéder aux expériences de physique des particules nécessitant un site protégé du rayonnement cosmique, le laboratoire souterrain de Modane (LSM) est le plus profond d'Europe sous une couverture rocheuse de 1 700 mètres. Le LSM est un laboratoire mixte de l'Institut national de Physique Nucléaire et de physique des particules, du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de l'Institut de recherche sur les lois fondamentales de l'univers et du commissariat à l'énergie atomique (CEA). Depuis vingt-cinq ans, les résultats scientifiques obtenus ont donné au LSM une renommée internationale et l'agrandissement du site vient d'être validé.

L'espace ouvert aux lycéens

Il y a quelques mois, avait été lancé un appel d'offres européen pour la création d'une sculpture monumentale qui serait implantée à l'entrée du LSM. Cette « porte de l'univers » a été réalisée par Maricke le sculpteur de la commune d'Echebrune, qui avait formulé son souhait d'un partenariat entre le LSM et le lycée de Pons. Une idée retenue par Fabrice Piquemal, directeur du LSM-CNRS-CEA qui viendra donc en personne, mardi 10 novembre, pour une intervention à caractère scientifique, le matin pour les secondes et l'après-midi pour les premières et les terminales. Courant décembre, les lycéens de terminale S seront accueillis au laboratoire souterrain de Modane : une formidable expérience que Mme Pertus, la proviseure, avoue apprécier.

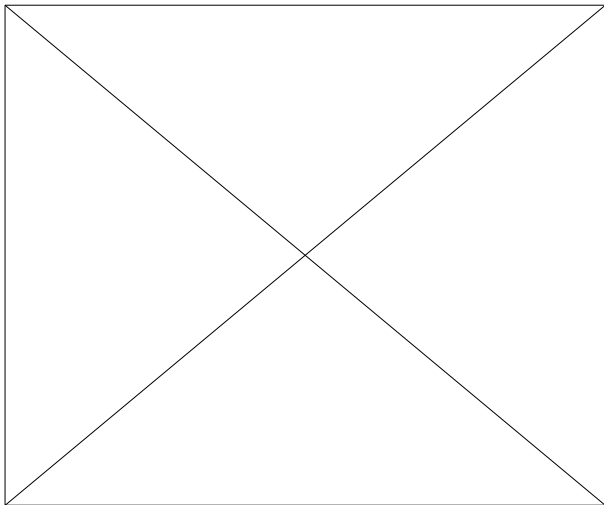
Auteur : Nadine Julliard

Une oeuvre sur le départ

C'est mercredi 23 juin que la sculpture monumentale de l'artiste Maricke (dont l'atelier domicile est au village de Meussac), quittera l'atelier du Haut-Poitou des établissements Defoulounoux à Sigogne (Charente) pour se rendre en Savoie, afin d'être implantée à l'entrée du laboratoire souterrain de Modane. Depuis sa présentation (« Sud Ouest » du 31 mai), la sculpture a été patinée d'une jolie teinte bronze qui lui apporte douceur et luminosité.
photo nadine julliard



Quand la recherche rejoint la création artistique



Marick ouvre la porte à l'univers. (photo jacques rullier)

Il se passe à Sigogne des choses insoupçonnées du grand public et des habitants. Des activités liées au laboratoire de recherche fondamentale souterrain de Modane, dans le tunnel de Fréjus, un labo dépendant du CNRS où l'on étudie les électrons, protons, neutrons et autres neutrinos.

Quels liens peut-il y avoir entre Sigogne et ce laboratoire ? Depuis plus de quatre mois, se construit dans les établissements Defoulounoux (atelier du Haut-Poitou), une gigantesque porte surmontée d'un bronze de la déesse de la connaissance, de toute beauté.

La porte de l'univers

Cette « porte de l'univers » intégrera le carré sciences, lieu de vulgarisation scientifique tout neuf dans la ZAC des Terres Blanches, à Modane, qui expliquera au grand public les recherches faites dans ce labo si particulier.

Le créateur de l'oeuvre majeure, en gestation à Sigogne, est un artiste de réputation internationale, habitant Échebrune (17). Maricke a déposé ses burins, bronzes et autres postes à soudures à l'atelier de la zone de Fontainebleau pour pouvoir bénéficier de ses équipements de serrurerie et tôlerie.

Les établissements Defoulounoux sont des habitués des challenges. L'on se souvient de la maison toute en tôle de Blanzac-les-Mathas construite chez eux. Même si cet atelier a changé de manager depuis l'arrivée de Jean-Pierre Naudin, il aime toujours les défis.

Décollage imminent

Sur la création du génial artiste, deux mondes se côtoient, celui des chercheurs, bien entendu, et aussi celui des enfants. Car le laboratoire, lors de la commande, a souhaité que des enfants de CM 1 et CM 2 d'une école locale s'intéressent à l'oeuvre, d'où les symboles dessinés sur une partie de la porte, avec les initiales des écoliers ajoutés aux noms de leurs deux professeurs.

« J'ai travaillé à Sigogne dans une ambiance exceptionnelle, avec des conseils et un soutien sans faille de Johan Compagnon et des outils de l'entreprise. » Le départ de la porte est prévu dans les prochains jours, pour une inauguration officielle du Carré sciences le 10 juillet à Modane.

Tags : [Cognaçais](#) [Sciences et techniques](#) [Sciences](#) [Science physique](#) [Technologie](#) [sigogne](#) [Loisirs & Culture](#)
SUD OUEST | Samedi 27 Juin 2009



Un autre regard sur l'univers



Quelle chance pour les lycéens pontois ! Grâce à la rencontre de Maricke, le sculpteur domicilié à Échebrune et Fabrice Piquemal (directeur du LSM-CNRS-CEA, le laboratoire souterrain de Modane en Savoie), un partenariat est en train de se mettre en place.

Fabrice Piquemal a expliqué les différents types de radioactivité aux élèves de première et terminale scientifiques. (PHOTO N. JULLIARD)

De la sculpture à la physique

Suite à un appel d'offres européen, Maricke est choisi pour créer une sculpture monumentale ouvrant la porte du LSM, et demande aux scientifiques une collaboration avec les élèves charentais.

La sculpture est installée en juillet et la première rencontre au lycée Émile-Combes de Pons a eu lieu le 10 novembre. Fabrice Piquemal, en personne, a offert deux interventions.

Des exposés

Aux classes de secondes, il a traité de l'infiniment petit à l'infiniment grand, un thème parfaitement en accord avec le programme scolaire. Les classes de premières S et terminales S ont découvert les différents types de radioactivité et l'utilisation des rayonnements. Fabrice Piquemal a également présenté le LSM, expliquant son implantation souterraine (- 1 700 mètres), à l'abri du rayonnement cosmique, afin d'accueillir des expériences de physique des particules.

Le projet d'agrandissement (Ulisse) en parallèle avec le tunnel du Fréjus a également été exposé.

Voyage à Modane

Une présentation que les terminales S ont suivi avec attention, puisque du 15 au 17 décembre, ils partiront du lycée vers Modane. Au programme, exposition sur la montagne à

Chambéry, logement au fort Marie-Christine, visite du laboratoire et des infrastructures du tunnel du Fréjus, Musée de l'aluminium, découverte du projet de tunnel Lyon-Turin.

En avril, un spécialiste en radioactivité interviendra en séances de travaux pratiques en terminale S.

À suivre

A moyen terme, est envisagé le prêt par le LSM d'un détecteur de rayonnement cosmique (objet d'étude du LSM), dans l'éventualité de la pose à grandeur réelle d'un détecteur, sur le toit du lycée, apportant ainsi une expérience unique en France permettant des échanges de données avec d'autres établissements ayant ce matériel en Corée ou au Canada.

Auteur : Nadine Julliard